

# L'aventure de la Bibliothèque de Qumrân

Les dizaines de milliers de fragments qui composent les 900 « manuscrits de la mer Morte », découverts notamment dans onze grottes de Qumrân entre 1946 et 1953, font toujours l'objet d'un important travail de tri et de publication. L'origine de ces rouleaux de cuir et papyrus

écrits au tournant de notre ère (II<sup>e</sup> s. av. J.-C. – I<sup>er</sup> s. apr. J.-C.) reste mal connue. « Il s'agit d'une littérature essentiellement religieuse, qui comporte 230 manuscrits des livres inclus plus tard dans la Bible hébraïque, ainsi que des textes se rapportant plus largement au judaïsme et à la vie religieuse », indique

Michael Langlois, de l'université de Strasbourg. Ce spécialiste de la littérature hébraïque et araméenne codirige *La Bibliothèque de Qumrân*, un projet original d'édition bilingue annotée des manuscrits en fonction de leurs affinités avec les livres de la Bible. Tous les livres du Canon sont

représentés (sauf celui d'Esther), mais de façon très inégale.

L'importance des fragments de Qumrân tient à l'époque de leur rédaction: « Bien que reconnu comme normatif, le texte n'est pas encore figé et connaît de nombreuses variantes, qui parfois semblent s'inscrire dans un

*processus attribuable à une école de scribes ou de pensée* », explique Michael Langlois.

L'étude de sa gestation devrait nous permettre à l'avenir de comprendre comment le texte a évolué dans différentes cultures, et pourquoi certains livres ont finalement eu du succès quand d'autres ont été abandonnés...